LE NUMERO : 25 CENTIMES

Edition du "REVEIL DU NORD"
186 bis, rue de Paris, LILLE
Bureaux à PARIS,
43, boul. Haussmann (9e)

L'Egalité

La plus forte vente de la région

Directeur : Eug. GUILLAUME

LUNDI 11 JUILLET 1927.

BUREAUX :
ROUBAIX (Telep. 0.41) 45, Rue de la Gare, 45
TOURCOING (Telep. 0.48) 2 Place de l'Hôtel-de-Ville, 2

Comment l'Etat lutte contre la Tuberculose

LA Chambre vient de faire, pour une fois, quelque chose d'intéressant. Elle a voté la déclaration obligatoire des décès causés par la tuberculose. C'est une mesure excellente et qu'on s'étonne d'avoir attendue si longtemps, d'autant plus qu'elle ne grève pas le budget. Les foyers bacillaires seront désormais, grâce à elle, plus facilement dépistés et combattus.

Malheureusement, les moyens de combat dont le Gouvernement dispose sont si précaires qua la décision qui vient d'être prise risque fort de demeurer à peu près inopérante.

Nous devons avouer, à la honte de notre pays, que tout reste à faire dans cette voie. Des milliers de tuberculeux meurent chaque mois, par la faute de l'Etat incapable de leur donner les soins qu'il leur doit. Il est ainsi doublement coupable : en faillant à ses responsabilités et, parce qu'il prétend quand même les assumer, en gênant le développement des œuvres privées.

La situation est en effet celle-ci (du moins dans la Seine).

Tout tuberculeux qui demande son admission dans un des sanatoria contrôlés par l'Etat (les seuls qui soient accessibles aux bourses modestes), doit être examiné au dispensaire de son arrondissement. Mais **s'il a la fièvre, il est rigoureusement écarté**. Or s'il a la fièvre c'est précisément que son état réclame immédiatement le sanatorium. S'il n'avait pas la fièvre, il pourrait se contenter à la rigueur de faire une simple cure d'air et de repos à la campagne.

S'il a la fièvre, que deviendra-t-il donc ? Il n'a pas le choix : ou bien, on l'enverra à l'hôpital, où il est à peu près certain de mourir puisque le traitement de la tuberculose exige de l'air avant tout ; ou bien il se soignera par ses propres moyens et il faut être riche. Autant dire que dans les deux cas l'Etat se désintéresse complètement.

Si le malade n'a pas la fièvre, il a des chances d'être admis dans un sanatorium. **Mais il lui faut attendre quatre mois et demi** pour y entrer. C'est le délai normal, dans les conditions actuelles. Or, chacun sait que les ravages de la tuberculose sont rapides. Au bout de quatre mois et demi, en général, ou bien le tuberculeux est mort et, en tout cas, il a eu le temps de devenir incurable, ou bien, si l'évolution de la maladie s'est poursuivie dans le sens favorable, le sanatorium ne lui est plus nécessaire.

En attendant, le malheureux malade n'a que la ressource d'entrer dans un sanatorium privé. Il en est de parfaits, il est vrai. Mais ne recevant de l'Etat aucune subvention, ils ont de lourdes charges parce qu'ils doivent être entourés d'un vaste terrain ombragé, réunir des conditions de confort et d'assainissement très onereuses, donner une nourriture abondante et agréable et rétribuer un personnel expérimenté. Par suite le séjour ne peut guère y être inférieur à 35 à 50 fr. par jour, soit, avec les suppléments divers pour chauffage, éclairage, blanchissage, médicaments, soins spéciaux, eaux minérales, service, etc..., de 1500 à 2000 francs par mois.

C'est là encore un prix consciencieux. Mais il y a d'autres établissements où les malades sont systématiquement exploités. Le blanchissage, les boissons, les médicaments y sont scandaleusement majorés et on y persuade les patients d'accepter des traitements spéciaux très coûteux (comme le pneumatorax, l'oxyogénine, etc...), même quand cela n'est pas indispensable. L'Etat tolère...

Enfin, toujours pour aider les malades, l'Etat n'a trouvé rien de mieux que d'imposer les spécialités pharmaceutiques dans de telles proportions que tel comprimé de viande par exemple, considéré comme nécessaire a la surallimentation des tuberculeux, est passé depuis l'an dernier da 22 fr. à 45 fr. le flacon (pour une durée de cinq jours de traitement seulement).

Voilà comment l'Etat entend lutter contre la tuberculose. Voilà l'œuvre dont les pouvoirs publics sont si fiers et qui a inspiré tant de pompeux discours.

André FAGE.

Une curieuse invention médicale

Un médecin viennois, le docteur Tisonmeuger, a inventé ce curieux appareil, qui en rétablissant artificiellement la circulation du sang, peut rendre dans bien des cas, la vie aux noyés et aux asphyxiés.

EN JOURNÉE SPORTIVE. — La XXXe Fête Fédérale de gymnastique à Tourcoing.

EN CINQUIÈME PAGE. — Nos Patrons primes populaires : Ensembles en soieries légères.

Un nouvel accessoire de toilette

C'est le chauffe-fer automatique qui pour 10 centimes, permet aux élégantes de maintenir leurs boucles, sur le pil.

Inauguration d'œuvres d'hygiène sociale par M. Fernand Bouisson

M. Fernand Bouisson, accompagné de M. Julien Cain, directeur de son cabinet, a présidé hier à Creil, l'inauguration des diverses œuvres d'hygiène sociale créées par la municipalité.

Au cours de cette inauguration, il a prononcé un discours dans lequel, après avoir souligné les créations sociales effectuées dans la ville, il a ajouté que les crédits que, chaque année, le Parlement accorde aux œuvres d'hygiène sociale, forment un total assurément bien faible si l'on considère l'ensemble du budget de notre pays, mais le gouvernement s'efforcera de les relever.

Le maréchal Pétain à Nantes

Le maréchal Pétain arrivé à Nantes hier matin a inauguré à 11 h. le monument élevé à la mémoire de son ancien chef d'état-major, le général Buat.

M. Millerand, ancien président de la République, qui avait eu comme collaborateur alors qu'il était ministre de la guerre, le général Buat, assistait a la cérémonie ainsi que le général Debeney, chef d'état-major général de l'armée, les généraux Hereault, Maurin, Serrigny, membres du conseil supérieur de la guerre et nombre d'autres officiers généraux.

M. MAURICE PUJO MIS EN LIBERTÉ

M. Maurice Pujo, rédacteur en chef de l'« Action Française », vient d'être mis en liberté provisoire, par le juge d'instruction chargé de l'affaire de la Santé.

Plus de 1500 victimes de l'orage en Saxe

Nous avons parlé hier du terrible orage qui a dévasté les régions saxonnes. On sait que l'inondation fut terrible, l'eau atteignant 1 m. 50 de hauteur et que de nombreuses maisons furent détruites par le flot dévastateur.

On annonce qu'en outre des 70 à 80 morts de ce cataclysme, il y a environ 1.500 blessés et que, notamment, un fonctionnaire en villégiature dans une petite localité envahie par les eaux, a perdu ses sept filles.

LE TEMPS D'AUJOURD'HUI

Nuageux éclaircies Ouest à Sud 3 à 8 m. Température minimum : 16°.

MUSE LILLOISE

ACTUALITÉ

L'LAIT... au bras d' pompe !

Un scandale du lait dans la région de Solesmes et du Cateau.

Deux cultivateurs et deux cultivatrices sont inculpés.

« Réveil du Nord »

AIR : N'oblî jamais liquette (Desrousseaux)

— I —

Chez nos sinciers l' maladie ell' se gaine,
Dins la région d' « Solesm's » et du « Cateau »
Pour arrondir facil'mint leu' bas d' laine
Des marchands d' lait vindottent presque d'l'iau :
Mais v'là qu' la Justice
Appeurnant cheull' malice,
Vient d'y mettle l' nez,
Seul'mint ch'est drôl' vous in jug'rez.

— REFRAIN —

Mais ch' qu'l-a d' drôlatique
Ch'est in réalité
D' vir du lait baptijé....
Qui n'est point catholique.

— II —

I' faut qu' des gins n'ont rien d' bon d'ins leu'
Pour euss avoir si peu d'humanité,
Ch'est écœurant !... Mi j' dis qu'on devront vinte
Ches traficants, car in réalité
Ch' l'un s'cret pou' personne,
Qu' chaqu' jour on s'impoisonne,
Qu'est ch' qu'on perd d'infants
A caus' de tous ches traficants.

— III —

Ainsi dins l' lait on met de l' gélatine,
De l' carott' cuite et de l' cervell' de qu' va,
Du caramel, glucos' et d' l'albumine,
Pinser un peu qu'un infant aval' cha,
S'y n'a point l' gaunisse,
Des coliqu's et la driss,
Ch'est que s'n intest'n
Est solid' comme eun' piau d' requin !

— IV —

Ches sinciers il sont des gins sans scrupule,
L'appat du gain leu' tourne l' cabochon,
Jusqu'au moment qu' cha devient ridicule
Et qu'la Justice ell' les met in prijon :
T'nez, v'là un modèle,
L'un d'euss, à s' clientèle,
Livrot par séaux
De ch lait qui li restot d' ses vieux.

— REFRAIN —

Ches sémeux d' maladies
N' méritent aucueun' pitié,
Leu' manque d'humanité
Font trop d'épidémies.

Auguste LABBE.

Byrd et ses compagnons se sont reposés hier à Paris-Plage

Ils ont déjeuné avec le prince de Galles puis le maire a reçu les aviateurs Noville et Balchen

Dimanche fut jour de repos pour les avialeurs américains Byrd, Noville, Acosta et Balchen.

Les réceptions de la veille avaient été quelque peu fatigantes et, de plus, Byrd et Acosta étaient un peu souffrants.

Les aviateurs, levés cependant de bonne heure déjeunaient avec le Prince de Galles, ainsi que nous l'avons dit, venu incognito passer quelques jours dans la jolie station estivale.

Vers midi, la municipalité de Paris-Plage devait remettre aux vaillants aviateurs américains une médaille de vermeil, souvenir de leur passage, mais à la réception n'assistèrent que

Noville et Byrd au cours de leur réception à Calais Maritime

le lieutenant Noville et l'ingénieur-mécanicien Balchen. Ceux-ci signèrent sur le livre d'or puis se rendirent au cimetière où ils déposèrent des fleurs sur les tombes des soldats alliés.

La réception de la délégation commerciale américaine

A l'Hôtel de Ville, le maire, M. Soucaret, souhaita également la bienvenue à la délégation de la Chambre de Commerce américaine.

M. Conner, président de cette délégation, se déclara très touché, de même que ses collègues, de la somptueuse réception qui leur avait été réservée.

La réception terminée, les hôtes de Paris-Plage assistèrent à diverses manifestations locales : concours hippique, championnat de golf, etc. Ils repartirent par train spécial à 7 h. 20, gare d'Etaples.

Drouhin touchera 5 millions de francs pour Paris-New-York

On assure que Drouhin, par l'engagement qu'il vient de prendre envers Lévine, gagnera certainement 200.000 dollars.

Le Coût de la Vie

Le Ministère du Travail publie le supplément mensuel, juillet 1927, du bulletin de la statistique générale de la France et du service d'observation des prix.

De l'examen des renseignements qu'il renferme, il ressort que pour la France les indices de prix de gros calculés sur la base de 100 en juillet 1914 ont été les suivants :

Indice général portant sur 45 articles : Fin avril 650, fin mai 642, fin juin 636. Indice portant sur un ensemble de 29 articles en produits nationaux : Fin avril 648, fin mai 639, fin juin 623, et pour un ensemble de 16 articles en produits importés : Fin avril 653 fin mai 646, fin juin 659. Pour les mêmes périodes et pour un ensemble de 20 articles de denrées alimentaires, ces indices ont été de 632, 617, 598.

Dans cette catégorie les indices pour les aliments végétaux (8 articles), 670, 666, 645 ; pour les aliments animaux (8 articles), 580, 552, 536 ; pour le sucre, le café, le cacao, etc. (4 articles), 666, 633, 632.

En ce qui concerne les matières industrielles les indices sont, pour un ensemble de 55 articles et pour la même période : 666 664, 669 ; pour les minéraux (7 articles), 654, 643, 638 ; pour les textiles (6 articles), 696, 691, 723 ; pour 12 articles divers, 655, 600, 656.

La fin de la grève des Sardiniers

On télégraphie de Concarneau : « La grève des sardiniers est définitivement terminée. Tous les rôles ont été repris. Les bateaux ont pris la mer samedi. Le service d'ordre est levé ».

"Une guerre mondiale aura lieu d'ici quinze ou vingt ans..."

"Les hommes, les femmes et les enfants y prendront part", annonce le maréchal Foch :::

La prochaine guerre sera une guerre mondiale et aura lieu d'ici 15 ou 20 ans, tel est l'avertissement donné au monde entier par le maréchal Foch, dans une interview qu'il a accordée au correspondant de la « Weekly Dispatch » à Paris :

— Vous me demandez de vous faire une déclaration sur la prochaine guerre, a dit le maréchal Foch ; rien n'est plus facile. Prenez les conditions qui existaient sur le front occidental en 1918, amplifiez-les en y ajoutant de nouveaux et plus puissants engins de destruction. Vous vous ferez ainsi une assez bonne idée de la guerre qu'il faudra livrer dans le courant des prochaines quinze ou vingt années sur une échelle beaucoup plus grande que la dernière.

« Une telle guerre mondiale, car tous les pays y prendront part et les combattants comprendront non seulement les hommes, mais les femmes et les enfants de chaque nation.

« A la guerre de l'avenir, les femmes les plus jeunes prendront probablement une part des plus actives. La nation en armes comme disaient les révolutionnaires français en 1792, se composera non seulement de chaque homme disponible, mais également de chaque femme et chaque enfant, puisque tous auront à remplir une tâche spéciale et contribueront ainsi au résultat final.

« Les batailles seront livrées non seulement sur terre et sur mer, mais aussi dans l'air où les avions combattront non pas seuls ou par escadrilles, mais sur des rangs serrés.

« Bien que la science continuera à créer des armes destructives de plus en plus modernes, « sous la forme d'obus à gaz et d'explosifs puissants », je ne crois pas que la prochaine guerra fera beaucoup plus de victimes, car l'expérience nous porte à croire que dans l'avenir les mesures défensives prendront de l'extension, afin de neutraliser les nouvelles méthodes d'attaque.

« Aujourd'hui comme hier, l'entente cordiale demeura la seule et unique garantie de paix que la connaisse. Les guerres ne disparaîtront jamais complètement, mais il est probable qu'elles éclateront de moins en moins fréquemment en raison des ravages et des bouleversements de plus en plus grands qu'elles occasionneront ».

Une vaste organisation d'espionnage anglais en Russie ?

L'« Agence Tass » de Moscou, publie l'information suivante :

« Une dizaine de personnes ont été arrêtées à Léningrad, à la suite de la découverte d'une vaste organisation d'espionnage dirigée par M. Boyce, agent du Service de renseignements anglais, collaborateur de la légation anglaise à Helsingfors, puis à Revel, aidé par les monarchistes et par le service de renseignements finlandais ; le Service de renseignements anglais a développé son activité dans le territoire de la région militaire de Léningrad, s'intéressant surtout à l'état de l'armée et de la flotte rouges et de l'industrie chimique de guerre.

Parmi les personnes arrêtées se trouvent des ex-officiers de la marine et des employés d'institutions civiles et militaires.

Tous comparaîtront bientôt devant le tribunal.

Provocations italiennes contre la France

On télégraphie de Grenoble :

« Le poteau frontière N° 22, qui marque au-dessus de Briançon la ligne de démarcation entre la France et l'Italie, a été entièrement repeint sur toutes ses faces par coutiours italiennes. La Sûreté générale a recherché activement les auteurs de cette facétie du plus mauvais goût, qui, venant après les récents incidents de Lanslebourg, ont provoqué une légitime émotion.

Mort de M. P. Dupuy directeur du "Petit Parisien"

Nous apprenons la mort, après une courte maladie de M. Paul Dupuy, sénateur des Hautes-Pyrénées, directeur du « **Petit Parisien** », décédé hier matin à 8 h. 50, dans sa propriété près de Versailles.

Nous présentons à la famille de M. Dupuy et à nos confrères du « Petit Parisien » nos bien vives condoléances.

Les obsèques de M. Paul Dupuy, seront célébrées mardi prochain à 10 heures du matin en l'église Notre-Dame de Grâce de Passy, où l'on se réunira. L'inhumation provisoire sera faite dans le caveau de l'église.

Une carte postale géante

C'est celle-ci qui a été adressée par un congrès de postiers au Directeur général des Postes des Etats-Unis. Elle mesure 0 m.90 sur 0 m 70. L'envoi a coûté 1 dollar.

L'accord commercial franco-allemand n'est pas encore conclu

Des délarations pessimistes au Ministre du Commerce

Les délégations française et allemande chargées de conclure un accord commercial destiné à remplacer celui qui a pris fin le 30 juin dernier, ont travaillé pendant toute la journée de samedi et une partie de la soirée de dimanche matin.

M. Bokanowski a mis le Président du conseil au courant de l'état des négociations. Puis, à 11 heures, il a présidé une nouvelle conférence.

A l'issue de cette réunion, le ministre du commerce a fait les déclarations suivantes :

Les négociations sont extrêmement laborieuses et à l'heure présente, je ne puis prévoir quand nous aboutirons.

Dès le début des conversations, nous avons abattu nos cartes et nous avons indiqué très franchement, d'une part tout ce que nous voulions, et d'autre part, tout ce que nous pouvions accorder.

La délégation allemande, au contraire, n'a pas été laissée libre d'agir avec la même facilité que nous. Ses membres reçoivent à chaque instant des instructions nouvelles de Berlin, et de ce fait, sont obligées de se référer constamment au gouvernement du Reich, qui lui, à son tour, consulte ses experts.

Tout cela n'est pas parfait pour activer les pourparlers.

De notre côté, nous ne voulons rien négliger pour aboutir et nous y mettons tout le travail, toute la patience et toute la ténacité nécessaires.

S'il arrivait, a dit le ministre du commerce en terminant, que nous ne puissions aboutir avant la séparation des Chambres, nous n'aurions rien à nous reprocher, mes dévoués collaborateurs et moi, car nous aurons fait tout notre possible.

M. Mistral, député, victime d'un accident d'auto

M. Mistral, député-maire de Grenoble, étant en auto avec sa femme et un ami à Voreppe (Isère) s'est luxé le bras droit en heurtant le mur d'une propriété.

Il a été transporté à l'Hôpital de Grenoble, où un chirurgien a réduit la luxation.

M. Mistral a pu regagner son domicile dans la soirée.

Son état est satisfaisant.

Un soldat conduisant un camion a écrasé deux enfants

Le nommé Germain Dupont, âgé de 20 ans, soldat à l'état-major du 6e corps à Metz, en permission chez son beau-frère, débitant à la Neuvillette, dans la région de Reims, a été arrêté sur mandat du Parquet de Reims.

Conduisant samedi soir un lourd camion automobile chargé de sable, il écrasa deux enfants : Lucien Savart, âgé de 12 ans et Albert Chopin, 10 ans, habitant Reims.

Le Congrès de l'Epicerie

Le 24e Congrès de la Fédération française des Syndicats de l'Epicerie aura lieu à Nancy les 18 et 19 juillet, sous la présidence de M. Hémier, président de cette importante fédération corporative, qui groupe 87 syndicats affiliés, répartis par toute la France.

L'ordre du jour de travail de ce Congrès est très chargé. Il faut citer parmi les principales questions discutées : la taxe unique à la production ; l'impôt sur les bénéfices commerciaux ; les régies municipales ; le repos hebdomadaire collectif ; les licences de régie.

Le Congrès sera clôturé le mardi soir par un grand banquet, auquel assisteront MM. Bokanowski, ministre du Commerce ; M. Marin, ministre des Pensions, et de nombreux parlementaires.

Le XXIme Tour de France cycliste

Dernière journée de repos à Evian -- Tous les coureurs sont fatigués, mais espèrent terminer la formidable randonnée. -- La dernière semaine de course s'annonce extrêmement intéressante

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL)

Antonin MAGNE qui se distingua particulièrement au cours de l'étape Briançon-Evian.

Evian, la si jolie petite ville des bords du Léman, a réservé aux rescapés du XXe Tour un accueil qui les a touchés tout particulièrement et dont ils conserveront le meilleur souvenir. Tous les Evianais n'ont su que faire pour rendre le plus agréable possible le court séjour des coureurs dans leur ville et chacun a été aux petits soins pour les géants. Les suiveurs, les journalistes, les soigneurs ne furent pas oubliés non plus. Evian la jolie détient d'ailleurs le record pour l'hospitalité et tous les réfugiés du Nord ont encore le souvenir vivace de la sympathique réception qu'ils eurent à Evian lors de leur retour en terre française, au cours de l'affreuse tourmente 1914-18.

L'amabilité des Evianais, la réception affectueuse faite aux vaillants routiers ont réconforté ceux-ci et leur a remis, comme on dit « du cœur au ventre » pour les derniers efforts qui restent à accomplir avant d'avoir bouclé la formidable boucle. Ils en avaient besoin, car ils étaient sérieusement harassés et mal en point à leur arrivée au terme de la dernière étape alpestre.

Comme à chaque station prolongée, les rescapés ont profité de ce jour de repos pour dormir tout leur saoûl et rester ensuite allongés, les uns fumant des cigarettes, les autres lisant leur volumineux courrier. Comme à chaque arrêt, les masseurs ont eu de la besogne à remettre les muscles des champions en état ; les mécaniciens ont passé une revue minutieuse des machines ; les directeurs d'équipes ont essayé de remonter le moral de leurs hommes et mes confrères et moi-même allés de l'un à l'autre en quête de nouvelles. Comme nouveau, d'ailleurs, il n'y en a pas. On prendra demain les mêmes et on « remettra ça » pour la dernière semaine qui va comporter sept étapes consécutives. Inutile de vous signaler que ces étapes à départs séparés ne sont pas faites pour remettre les gens d'aplomb et que les coureurs appréhendent cette fin de course où il va exiger d'eux des efforts terribles, après les nombreuses fatigues déjà supportées. Voici succinctement résumées les impressions recueillies auprès des coureurs : Le team Alcyon, dont les hommes se sont réservés hier pour éviter une surprise désagréable dans la course contre la montre, est toujours confiant.

Frantz tout seul à l'assaut d'un col

Dans le team J.-B. Louvet, malgré la fatigue des équipiers, on espère bien faire dans cette dernière partie de l'épreuve. On remonte vers le Nord et les Belges vont sonner sérieusement les camarades, comme cela se produit tous les ans.

Chez Alleluia, les jeunes sont bien au point et désirent se couvrir de gloire avant la rentrée à « Paname ». Quant aux touristes-routiers, ils sont bien décidés à se mener mutuellement la vie dure pour améliorer leur classement.

Les Français, avec lesquels j'ai longuement causé aujourd'hui espèrent bien décramponner Martinello de sa place de leader et Touzard notamment est fermement résolu à arriver premier à Paris...

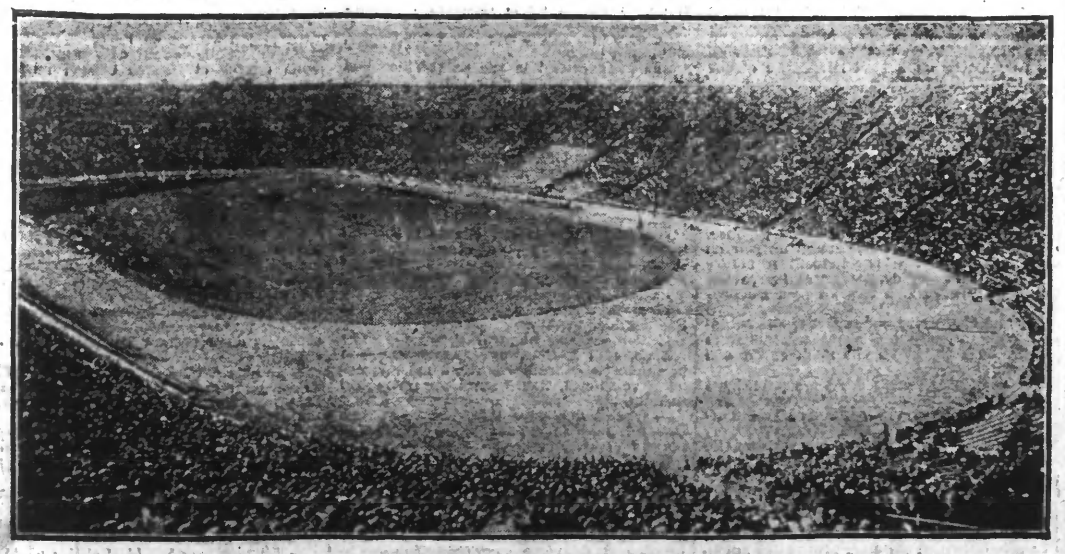
Tout le jour, les routiers furent ovationnés et fêtés en ville où beaucoup de sportifs suisses étaient venus admirer les géants de la route. Tous ont profité au mieux de leur journée, tous se sont recueillis une dernière fois avant la longue série d'efforts successifs. Demain, en effet, nous quitterons les bords des eaux bleues du lac Léman, nous laisserons au loin Lausanne et Genève et nous abandonnerons à regret Evian-la-Jolie pour foncer dans le Jura. L'étape Evian-Pontarlier, avec ses 213 kilomètres à courir contre la montre, va présenter encore de sérieuses difficultés et peut amener des changements importants du classement. Il y aura des côtes sérieuses à grimper et comme l'allure sera très rapide, elle handicapera probablement certains concurrents. L'époque de la grande randonnée va débuter sans doute par une bataille splendide. Nul doute que cette dernière semaine va nous valoir de fameuses séances « de bourre » et de fameuses émotions.

Je commence d'ailleurs personnellement à ressentir une douce émotion, à la pensée que dans quelques jours, je vais me retrouver, en famille, au milieu d'amis, et que je vais pouvoir jouir enfin de vacances qui seront les bienvenues, je vous l'assure. En outre, comme les routiers belges, je me sens revivre car je vais déguster une bonne « Gueuze-Lambic » offerte aracieusement par mon ami et confrère Marcel P..., qui avait parié que la caravane serait réduite à moins de vingt au passage à Lille. Nous avons conservé heureusement vingt de vingt vaillants, malgré la belle allure reprise par le Tour de France 1927 !

Jean DESMARET.

(LIRE LA SUITE EN JOURNÉE SPORTIVE)

UN TERRAIN DE FOOTBALL MONSTRE



C'est le Coliseum près de Los Angeles où se jouent les matches de football internationaux. 80.000 spectateurs peuvent y prendre place.